



Darius Milhaud, compositeur provençal (1892-1974)

Ecriture et Réalisation
d'un COURT METRAGE DOCUMENTAIRE DE 12 MINUTES
SUPPORT CINEMA
Commande - 1991 / 1992

Contenu du dossier

Sujet du projet	3
Préambule	3
La « commande »	3
L'objectif	3
Les publics visés	3
Description du contenant :	4
Contrainte particulière	4
Répartition des étapes	4
Documents d'accompagnement.....	4
Darius Milhaud	5
Note d'intention	8
Le synopsis	10
Le scénario : « l'empreinte d'un homme »	11
Le film	18
Florilège	19
Equipe du film	20
Esquisses du décor	21
Eléments techniques du film	22
Une feuille de service	22
Liste des costumes, maquillages.....	23
Extrait du story-board	24
Quelques photos	25
Partenaires et remerciements	28
Partenaires	28
Remerciements	28
Principales Diffusions	30

j

j

j

Sujet du projet

Préambule

A travers ma dernière année d'études à l'université audiovisuelle d'Aubagne (délocalisation de l'Université de Provence - Saint-Charles), j'ai eu à écrire et réaliser un court métrage sur support cinéma.

Cette dernière année était un D.E.S.S (Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées) avec spécialité SCENARIO. Par la suite, cette spécialité s'est étendue à REALISATION (« mise en scène »).

Au cours de cette dernière année, j'ai acquis une expérience en matière d'écriture audiovisuelle (et plus particulièrement cinéma) et en matière de direction d'acteurs, de mise en scène et de responsable d'un film.

La « commande »

Le sujet du film à venir était :

Une évocation du compositeur provençal DARIUS MILHAUD
dont 1992 allait fêter le centenaire de la naissance

L'objectif

Il était d'écrire un court métrage, modeste mais spectaculaire, qui évoquerait le compositeur Darius Milhaud. Ce scénario donnerait lieu à une réalisation faite dans le cadre du DESS, et, éventuellement, une exploitation plus ou moins restreinte.

Pour ce dernier objectif, une maison de distribution avait été contactée : A.M.L.F.

Les publics visés

Les publics concernés étaient :

- ◇ En premier lieu, la veuve du compositeur, Madeleine Milhaud, les connaisseurs du compositeur, les mélomanes.
- ◇ En second lieu, le grand public.

Le résultat devait donc être un mélange d'évocation pointue du compositeur et d'oeuvre ouverte au grand public.

Description du contenant :

Le support qui allait recevoir le scénario était le cinéma : Super 16 mm avec diffusion en format 35 mm son optique.

Au niveau budget, pas de précision. Les seuls éléments étaient la présence de partenaires financiers (voir remerciements dans la partie « le film ») :

- ◇ Coproduction de la Société Marseillaise de Crédit (SMC) dans le cadre de ses activités de mécénat culturel,
- ◇ Participation de la ville d'Aubagne,
- ◇ Participation du Conseil Régional P.A.C.A.

Contrainte particulière

Un élément particulier venait étalonner ce travail : un premier scénario avait été imaginé et écrit en 1991. Ce travail n'avait pas abouti à cause de l'ampleur démesurée du scénario (présence d'ours, d'hélicoptère, mélange dissonant de musiques...). Néanmoins, ce scénario était là et indiquait une dérive interdite.

Répartition des étapes

Le calendrier des étapes du travail s'est agencé comme suit :

- ◇ Octobre et novembre 1991 : écriture du scénario
- ◇ De décembre 1991 à mars 1992 : préparation technique du tournage
- ◇ Avril 1992 : tournage (sur deux semaines)
- ◇ Mai 1992 : montage de la maquette
- ◇ Juin 1992 : finition... En fait le film a été terminé (c'est-à-dire prêt à être diffusé) e, novembre 1992...

Documents d'accompagnement

Les principaux éléments qui aller servir à l'écriture du scénario :

- ◇ L'autobiographie de Darius Milhaud intitulée « Ma vie heureuse »
- ◇ Un témoignage enregistré sur bande audio de Madame Madeleine Milhaud (réalisé par l'équipe du premier scénario, en 1991),
- ◇ Les musiques enregistrées du compositeur,
- ◇ L'avis, les critiques et les anecdotes de Madeleine Milhaud,
- ◇ Les témoignages de spécialistes comme Jean Roy et Gabriel Vialle,

Le commanditaire, et « superviseur » de l'ensemble du travail était JACQUES SAPIEGA, directeur adjoint de la faculté d'Aubagne, et responsable du DESS.

j j j

Darius Milhaud

D'après son autobiographie "Ma vie heureuse"

1892 (4 sept) naissance à Aix. Sa famille est une **famille juive aixoise et du Comtat Venaissin** (Carpentras). Sa mère est d'origine italienne, d'une famille riche; elle a beaucoup voyagé étant enfant. Son père est traditionnellement pratiquant dans sa religion. Il dirige une maison de commerce pour le négoce des amandes, qu'il tient de son grand-père.

Darius est un enfant fragile et maladif. Pendant toute son enfance, il **s'éblouit devant la nature provençale: ses paysages et ses sons.** Par contre, à la nuit tombée, les ombres et les bruits l'effraient. Il est très sensible aux sons et aux musiques de la vie (oiseaux, cloches, cigales, etc.), ainsi qu'aux gens qu'il croise, quels qu'ils soient, surtout les forains.

A Aix, Darius a principalement **deux amis: ARMAND LUNEL, un juif timide, futur écrivain et éternel ami de Milhaud; et LEO LATIL, chrétien, orphelin de mère,** sorte de poète passionné et tourmenté qui aspire à devenir prêtre.

1902 Darius entre au lycée et partage ses études entre le lycée, où il est très bon élève, et **la musique qu'il apprend au conservatoire d'Aix;** le tout grâce à une mère très attentionnée mais rigoureuse.

1905 **Darius entend du Debussy: c'est l'illumination !**

Il fête sa communion religieuse: grande joie... Mais il perd trois jours plus tard sa grand-mère. **Il étudie très sérieusement la musique: le violon et l'harmonie** et il commence d'ailleurs à composer de petits morceaux; mais il ne respecte pas les lois musicales qu'il apprend.

1909 Il s'en va au Conservatoire de Paris; son ami Armand Lunel monte avec lui, pour faire l'Ecole Normale. Ils sortent beaucoup: expositions (Cézanne ou d'autres); concerts (Ravel, Beethoven ou même Wagner que Milhaud ne supporte pas). Il **découvre Stravinsky: "le plus grand compositeur du siècle".**

1911 Première composition "digne": *une sonate pour piano et violon*. Au Conservatoire, Darius rencontre J.Ibert, A.Honneger, J.Wiener, G.Auric... Il fait la connaissance, par une amie photographe, de F.Jammes. Il compose des musiques sur ses poèmes, dont *"La brebis égarée"*. Darius, par Jammes, rencontre Paul Claudel. Une amitié se crée immédiatement entre eux et Darius compose sur des textes de Claudel. **Darius est quelqu'un qui inspire naturellement confiance.**

1914 C'est la guerre: la famille Milhaud se réfugie à Aix, et notamment "l'oncle parisien" de Darius, et ses enfants dont la **cousine Madeleine, de dix ans la cadette de Darius. Darius est exempté pour raisons de santé. Léo, son ami, part volontairement au front.** Darius s'occupera tout de même, à Paris, des réfugiés, avec André Gide.

1915 Darius s'intéresse à la polytonalité et compose *"Les choéphores"*. **Léo meurt à la guerre: Darius en est très affecté; il écrit le "Troisième quatuor à cordes", dédié à Léo.**

1917 **Claudel est nommé à l'ambassade de France au Brésil. Il propose à Darius de l'accompagner. Atteint par la mort de Léo, Darius accepte.** Darius passe deux ans au Brésil: il y découvre la vie, les gens, le carnaval, les bourgeois des ambassades, le pays très exotique, son histoire, ses peuples, sa jungle... Il rencontre Nijinski et lui compose un ballet, sur un argument de Claudel: **"L'homme et son désir"**

1919 Claudel est muté à Washington. Darius rentre en France, en bateau. A Paris, la guerre est finie et de nouveaux artistes sont apparus: Cocteau, Cendrars, Duchamp, Durey Poulenc...

Un groupe, "pour le renouveau de la musique française" se crée sous l'impulsion de Cocteau, et avec Satie comme parrain. Un journaliste lance alors l'idée du "groupe des 6" (Auric, Durey, Honneger, Milhaud, Poulenc et Tailleferre): l'idée est une réussite médiatique. Vers cette époque, Darius compose, sur un texte de Cocteau "Le boeuf sur le toit", basé sur le folklore brésilien: une sorte de farce clownesque jouée par les Fratellini: "Ils étaient dignes de la Commedia dell'arte"...

1920 Premiers concerts polytonals: trop dissonants: scandales !

1921 Darius écrit des articles contre Wagner: nouveaux scandales. Il compose "Saudades do Brasil", une oeuvre sur le spleen au Brésil et aussi "Machines agricoles" après la visite d'un salon agricole...

1922 Par Jean Wiener, Darius s'intéresse au jazz ("une musique syncopée"). Il l'étudie. Il voyage aux Etats Unis. Il dirige à Philadelphie. Il joue du jazz à Harlem. En Europe aussi il voyage toujours beaucoup.

1923 Il obtient une commande d'une compagnie suédoise: un ballet avec Léger aux décors et Cendrars aux textes: "La création du monde". Ce spectacle est adapté par Cole Porter aux Etats Unis.

1925 Lunel écrit "Les malheurs d'Orphée": Darius compose sur cette oeuvre un opéra. Puis ils font une autre oeuvre: "Esther de Carpentras". Darius admire beaucoup son ami Satie qui se déplaçait toujours avec un grand pardessus, un chapeau et un parapluie; atteint d'une cirrhose, il s'éteint lentement...

Darius épouse sa cousine Madeleine à la synagogue d'Aix. Voyage de noces en Orient; Darius tombe malade. Il compose le "Septième quatuor à cordes".

Remis, il se rend avec Madeleine et Jean Wiener en U.R.S.S. pour promouvoir la musique française: succès. En France, il compose "Le carnaval d'Aix". Nouveau voyage aux états Unis.

1926 Avec Cocteau aux textes, Darius compose un opéra: "Le pauvre matelot". Darius compose pour le cinéma. Pour la scène, Darius compose, sur des textes de Claudel, l'opéra "Christophe Colomb": c'est un succès. C'est un mélange entre jeu de scène et cinéma; les pensées de Colomb sont projetées derrière lui, sur un écran géant ! Darius a de plus en plus de rhumatismes... Il doit souvent utiliser des cannes.

1930 (9 fev) naissance de l'héritier: Daniel. Darius est de plus en plus alité: il souffre beaucoup. Il alterne les bonnes et les mauvaises périodes. Il voyage toujours: séjour en Italie: le fascisme l'inquiète; il évite de très peu une rencontre avec Hitler à Florence... En France, il continue à composer pour le cinéma, pour Renoir, ou Malraux ("L'espoir"), ou encore la musique de "Le sang d'un poète" de Cocteau. Il compose aussi pour le théâtre (Jouvet, Barrault, Dullin, etc.). Madeleine fait du théâtre.

1936 Darius rêve d'un festival de musique à Aix.

1937 L'exposition Universelle où est conviée Darius, à Paris, le désole: la menace gronde et s'approche... Il compose "SCARAMOUCHE": c'est un grand succès. Les événements s'enchaînent: la guerre d'Espagne; puis c'est l'Anschluss...

1939 C'est la guerre ! Les Milhaud retournent à Aix.

1940 Commande américaine: Darius compose sa première symphonie. Il commence à composer des chants juifs pour le centenaire de la synagogue d'Aix. Pétain capitule. Madeleine décide, avec la santé de Darius, qu'ils doivent fuir aux Etats-Unis: ils y parviennent le 15 juillet: ils sont très bien accueillis et Darius devient professeur de musique dans un collège de jeunes filles, le Mills College en Californie. Il retrouve en Californie d'autres réfugiés (Shoenberg, Stravinsky...). Darius compose pour Hollywood.

1941 Les Américains entrent en guerre.

1942 Le père de Darius meurt à Aix, à 89 ans. Sa mère doit se cacher; elle s'éteint peu après... En Amérique, Darius tombe malade et commence à "pratiquer" le fauteuil roulant.

- 1945** L'Allemagne capitule ! La famille Milhaud a, pour une grande partie, disparu pendant cette période. Des amis demeurent: Cocteau, Collaer, Cassou...
- 1947** Darius revient en France: A Paris, ses biens ont été protégés par ses amis; mais Aix est en deuil: ses parents ne sont plus là...
- 1948** Darius devient professeur au Conservatoire de musique de Paris: il assure parfois ses cours depuis son lit, devant ses élèves. Darius partage son temps entre la France et les Etats-Unis.
- 1949** Darius travaille de nouveau avec Lunel, Cocteau, Claudel, et bien d'autres.
- 1952** Darius compose "*David*" pour Israël, le jeune état, avec Lunel pour les textes. "*David*" sera joué à la Scala et, en 1956, à Hollywood.
- 1954** En France, il compose un hommage aux morts de la guerre sur des textes de Jean Cassou: "*Le château du feu*": ce morceau très poignant le rend malade.
- 1955** Disparitions de Honneger et de Claudel.
- 1958** Darius compose sa huitième symphonie: "*La Rhodanienne*".
- 1962** 70 ans: c'est la retraite du Conservatoire. Par contre il continue à enseigner au Mills College. A partir de cette période, Darius est tout le temps dans un fauteuil roulant. Les Etats-Unis fêtent son anniversaire grandement. La France aussi: Aix organise un festival de musique en son honneur !
- 1963** Une commande importante lui arrive: composer un opéra-choral à partir des chants liturgiques "*L'encyclique*" du pape Jean XXIII qui veut ouvrir son Eglise à l'oecuménisme. Darius accepte et compose "*Pacem in terris*" qu'il présentera finalement à Paul VI, le nouveau pape. Disparition de Cocteau.
- 1971** Il quitte définitivement le Mills College, à cause de sa santé. Les Milhaud s'installent à Genève.
- 1972** Darius fête ses 80 ans en famille; il est fêté un peu partout.
- 1974** Le 22 juin, Darius Milhaud s'éteint, en laissant derrière lui plus de 400 oeuvres très diverses: une empreinte de taille !

"En 1962, on m'avait demandé de parler de moi dans un collège américain. J'ai évoqué mes parents si compréhensifs, ma femme, mon fils et ses enfants qui ne m'avaient apporté que de la joie, bref, j'ai dit que j'étais un homme heureux. J'ai senti alors une consternation générale dans l'auditoire, une panique presque. Quelques étudiants vinrent me parler après la conférence: "comment avais-je pu créer dans ces conditions ? Un artiste a besoin de souffrir." Qu'il m'est agréable de terminer ces mémoires en répétant que j'ai eu une vie heureuse."

Darius Milhaud.

j j j

Note d'intention

A partir de cette vie résumée, il me fallait écrire un scénario qui puisse intéresser un large public.

Il me fallait écrire un scénario soit, mais pas au gré de mon imagination... Non, il fallait CONSTRUIRE UN SCENARIO sur Darius Milhaud, ce compositeur qui, malgré les nombreux drames qui avaient traversé sa vie, avait toujours considéré qu'il avait eu une vie heureuse...

Alors j'ai essayé de comprendre, d'imaginer comment il avait pu surpasser ses drames, son handicap, l'Histoire... LA MUSIQUE. J'ai considéré que c'est la musique qui l'avait sauvé, toujours. Que la musique avait été son refuge. L'Art n'est finalement qu'une manière d'extérioriser l'intérieur, souvent constitué de souffrances, d'émotions...

Pour avoir une unité dramatique, je me suis basé sur le fait que Darius Milhaud a toujours été très proche des gens et qu'il a composé un morceau très populaire: "SCARAMOUCHE"...

J'ai, à partir de là, tenté de « composer » un morceau vidéo-musical sur Darius Milhaud, sorte de synthèse de cet homme... représenté par un personnage près du peuple et contenu dans son oeuvre: Scaramouche, le comédiant, le héros de la Commedia dell'arte...

En effet, à force de réfléchir sur l'oeuvre de Milhaud, j'ai considéré que, à travers sa composition musicale, Milhaud avait voulu dédramatiser la vie, la tragédie humaine... Et j'ai donc trouvé un parallèle avec la Commedia dell'arte qui, en son temps, oeuvrait dans le même sens: transformer en comédies satiriques, ironiques, drôles, les drames quotidiens de la vie.

L'unité dramatique allait donc être une chronologie de la vie du compositeur au travers d'une représentation théâtrale avec Scaramouche comme personnage principal.

Pourquoi le théâtre ? Parce que la musique n'est finalement qu'une représentation stylisée de la vie (c'est mon argument)... mais elle manque de "visuel"... Le théâtre remplit la même condition: représentation stylisée de la vie, mais il a l'avantage d'être visuel donc meilleur pour le cinéma...

L'idée directrice de l'écriture du scénario devenait donc :

EXORCISER, PAR LA MUSIQUE, LE TRAGIQUE DE L'HOMME.

La durée prévue étant réduite, et le sujet vaste, il me fallait utiliser tous les éléments du film comme :

- ◇ LA LUMIERE: elle évolue avec le temps; une journée s'écoule, avec des passages ensoleillés correspondant à la "joie"; et des moments nuageux, plus sombres, correspondant aux "peines"... La journée représentant la vie qui défile.
- ◇ LE SON: c'est bien sûr un des personnages principaux, source d'inspiration du compositeur et "esprit" de SCARAMOUCHE par la musique qu'il compose.
- ◇ LE DECOR: le fond calcaire rappelle la Provence natale de Milhaud, suggérée par la première séquence "touristique"; la grotte représentant la mort, toujours présente, ou pas

loin... Et un sol de sable, avec, sur lui, l'esquisse d'une mappemonde rappelle l'Universalité du compositeur et son goût pour le voyage...

A partir de tout ça, l'imagination pouvait se mettre en marche, et le scénario allait pouvoir dérouler sa mécanique... L'aventure démarrait pour transformer des idées en mots... puis en images... Mais cela est une autre histoire...

Pour le moment, ce travail est devenu un écrit: **mon but a été de faire connaître la musique, les compositions de Milhaud.** Ce qui est resté après lui. De plus, Madeleine Milhaud a insisté sur le fait que son mari n'était pas un surhomme, qu'il était avant tout humain et surtout pas une figure de proue ou autre divinité...

Enfin, comme tout artiste, Darius Milhaud a laissé une oeuvre derrière. Malgré tout, le centre du film, c'est lui et son oeuvre. Un titre pour ce film s'est très vite imposé : **"L'EMPREINTE D'UN HOMME"**.

j

j

j

Le synopsis

Nature provençale aixoise, surveillée par la Sainte Victoire chère à Cézanne, ce roc calcaire mais fissuré... Des cigales chauffées par le soleil rythment le monde de Darius Milhaud...

Sa musique envahit déjà l'atmosphère générale.

Un spectacle théâtral commence devant nous, protégé par la falaise calcaire, traversée qu'elle est par un trou noir et béant, comme une absence dans ce décor, une mort peut-être...

La vie de Darius Milhaud va défiler sur cette scène comme les tableaux d'une exposition, représentation du temps, de l'oeuvre d'un artiste du siècle...

Un Scaramouche, sorti de nulle part, de la nuit qui rode autour du théâtre, joue du violon. La première guerre mondiale contrarie l'harmonie et plonge le musicien dans la sombre réalité de la vie. Son refuge: la musique, sa musique. Il devient chef d'orchestre, fuit la mort obsédante en partant au Brésil, pays exotique, jungle sensuelle et sauvage... L'amour n'est pas loin: la Femme apparaît. Puis c'est le mariage, la fête, les amis et Satie... Mais le malheur et l'exil viennent contredire ce bonheur; la gangrène Nazie progresse. Les Etats-Unis accueillent Scaramouche, pour sa plus grande joie bien que la maladie le guette. La guerre se passe: la menace destructrice est elle-même détruite radicalement dans un bruit de fureur... Libération ! La musique reprend ses droits sur le drame humain. Au rythme des générations, la musique persiste, se transmet... La postérité s'approche, la reconnaissance. Mais l'absence rejoint le compositeur et l'emporte, laissant derrière lui une trace.

Sa musique reste comme une empreinte, en nous.

j

j

j

Le scénario : « l'empreinte d'un homme »

écrit par Patrice Campan (SACD N° 50209)

1 - GENERIQUE

Fond très sombre, dans le silence... Apparaît le premier carton :

"1992, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE DARIUS MILHAUD"

Un **fifre** se fait entendre, rapidement secondé puis absorbé par le chant des cigales provençales. Le carton 2 vient sur ces sons :

" <la production> "

Les cigales sont accompagnées du chant mélodieux d'oiseaux. Le carton 3 vient alors :

" <la production> "

Un bruit d'eau vient se mélanger à cette nature sonore et presque musicale. Un **rythme lointain de Samba** attire l'oreille, mais ce rythme se fond avec les cigales. Le carton 4 vient alors :

" <l'université image et son> "

En plus de tous les sons déjà présents, le **fifre** initial revient passer dans le lointain... Le carton 5 vient alors :

"PRESENTENT"

Un extrait **d'une mélodie juive** caractéristique vient remplacer toutes les mélodies audibles jusqu'alors. Le carton 6 vient, comme écrit à la main, majestueusement :

"L'EMPREINTE D'UN HOMME"

La mélodie juive s'estompe avec le dernier carton, laissant une image apparaître sur le chant des cigales de l'été provençal...

2 - EXT/JOUR PETIT MATIN ENSOLEILLE, CAMPAGNE AIXOISE

(ouverture au noir)

La Sainte-Victoire, magistral roc calcaire domine la Provence, comme un tableau de Cézanne. Derrière elle, chantent les cigales et les oiseaux qui s'éveillent avec le soleil. La lumière dessine les reliefs de la montagne encore embrumée par la nuit récente.

Aix en Provence est là aussi, calme et immobile, dans ce matin. **Un rythme de Samba** revient accompagner les cigales. Le vent soutient de son léger souffle ce rythme caractéristique.

La montagne calcaire reste imperturbable devant le mistral qui remue des champs d'herbes folles proches. **Un morceau de Debussy** résonne discrètement sur la roche. Un son de cloches d'église vient troubler cette nature.

Une synagogue majestueuse se dresse au milieu de ces plans. **Le fifre** joue à côté des sons de cloches, du vent et des cigales.

Dans un champ fleuri, un petit insecte vient butiner une fleur, avec son bourdonnement. Il est accompagné par **un rythme de jazz simple, du ragtime**, et toujours les cigales, secondées d'un lointain bruit d'eau...

Un extrait de **"LA SUITE PROVENCALE"** de Milhaud vient timidement remplacer les mélodies présentes alors que réapparaît le rocher de calcaire avec sur toute sa surface de plus ou moins grandes saignées, symboles de son passé, de ses cicatrices qui se referment lentement...

Progressivement, en remplacement du roc calcaire, apparaît le portrait, le visage de Darius Milhaud: il a un regard fort et généreux. Sur sa musique et les cigales qui l'accompagnent, on se rapproche lentement de ses yeux, jusqu'à ne voir qu'eux. Les trois coups annonçant une pièce de théâtre prête à commencer résonnent...

3 - EXT/JOUR PETIT MATIN ENSOLEILLE, SCENE DE THEATRE

(fondu enchaîné)

On se retrouve nez à nez avec le centre d'un rideau rouge, de théâtre. Ce rideau s'ouvre et on découvre progressivement le décor général: une scène de théâtre classique. Sur cette scène sont installées deux chaises, aux deux coins avant de la scène, avec **sur chacune d'elles un homme**. Dans le lointain résonne le chant d'un coq. Le décor de fond est une falaise de calcaire qui obstrue le paysage et crée une impression de Provence caricaturée. Au milieu de ce fond calcaire, il y a une grotte, une sorte de passage sombre, un vide dans cette masse de calcaire.

Sur la scène il y a deux personnages: à gauche **LEO**, un jeune homme sage, est assis. Il est habillé sobrement, d'un costume s'inspirant de ceux des prêtres; il a une posture pieuse d'attente. Il est tourné vers le centre de la scène. Le personnage de droite est **ARMAND**, timide jeune homme également assis. Il porte un costume sombre de ville et a, sur sa tête une kippa, le reliant à la religion juive. Il a, posé sur ses genoux, deux livres et un carnet, qu'il protège de ses mains. Il est tourné vers le centre de la scène. Les cigales accompagnent cette scène.

Un troisième personnage entre en scène: **SCARAMOUCHE**. Il est vêtu comme le héros italien, d'un costume d'époque. A son entrée, **les deux personnages** présents saluent et applaudissent **SCARAMOUCHE**.

SCARAMOUCHE les salue l'un après l'autre bien bas. Puis il salue le public (nous).

Les **deux amis** se rasseient.

SCARAMOUCHE, heureux, s'installe pour mimer un violoniste jouant. Il approche sa main et mime: une musique commence en même temps: **"SCARAMOUCHE" (troisième mouvement)** au violon.

Le faible auditoire l'écoute respectueusement: **LEO** l'écoute passivement avec admiration. **ARMAND** ouvre son carnet et, sous l'inspiration musicale, note des phrases dedans. Le soleil de l'aube accompagne maintenant l'ensemble.

4 - EXT/JOUR PETIT MATIN NUAGEUX, SCENE DE THEATRE

L'ensemble continue. Dans le lointain on entend le tocsin d'une église, comme appelant. **SCARAMOUCHE** continue son jeu, imperturbable. Le soleil se cache pour laisser une atmosphère nuageuse apparaître.

ARMAND a changé de mine: il est passé à la tristesse. Il se tourne vers **LEO**.

LEO, en pleine détresse, quitte sa chaise.

ARMAND le suit des yeux. Il se lève mais reste en place, impuissant.

LEO, comme un pantin s'en va lentement vers le trou de la falaise calcaire, qui prend toute son importance. **SCARAMOUCHE** voit **LEO** partir; il le suit des yeux et du corps, très triste. *La musique devient "fausse"*.

LEO pénètre dans la grotte. Par-dessus cette scène, des images de la guerre de 14-18 viennent défiler: les poilus dans les tranchées; des coups de feu...

LEO a disparu sous ces images. **SCARAMOUCHE** s'est retrouvé face au calcaire, de dos au "public". Ses bras ont quitté le violon et sont retombés de dépit.

ARMAND, dans une grande tristesse retourne à sa chaise, laissant **SCARAMOUCHE** seul avec son désespoir et le léger bruit des cigales.

SCARAMOUCHE relève la tête. Au loin, un clairon sonne la mort. **SCARAMOUCHE** lève ses bras comme un chef d'orchestre le ferait.

Sur le calcaire apparaissent de mystérieuses ombres: les ombres d'un quatuor à cordes.

SCARAMOUCHE a, dans sa main droite une baguette de chef. Il se met à diriger les ombres. Une musique commence: le **"TROISIEME QUATUOR A CORDES DEDIE A LEO"**.

Les ombres sur le calcaire grandissent.

Puis de véritables instruments se retrouvent devant **SCARAMOUCHE**.

Les ombres rétrécissent sur le calcaire. **SCARAMOUCHE** arrête de diriger et se prend la tête dans ses mains... La musique continue sans lui.

SCARAMOUCHE relève la tête, découvre ses yeux et prend soudain un regard effrayé. La musique s'arrête, ainsi que les cigales.

5 - EXT/JOUR ENDROIT INDEFINI, IRREEL...

Une nouvelle musique étrange et vive remplace brusquement le quatuor: "L'HOMME ET SON DESIR".

Soudain, fonçant sur SCARAMOUCHE, un homme avec, sur son visage, un masque de mort carnavalesque, et vêtu comme la Mort. SCARAMOUCHE est bousculé. Derrière la Mort des danseurs et des danseuses sortis du carnaval de Rio bougent avec la musique. SCARAMOUCHE rêve-t-il ?

La lumière est très vive et irréaliste; l'étonnement, le doute et l'envoûtement se lisent sur SCARAMOUCHE. Il assiste à un étrange spectacle: des danseurs et des danseuses, masqués, bougent dans tous les sens autour de SCARAMOUCHE. La lumière est agressive (ton exotique).

SCARAMOUCHE s'aperçoit qu'il tient dans ses mains une partition; il regarde en alternance son papier et les danseurs.

Les danseurs bougent vivement, heureux de vivre. Les danseuses laissent apparaître des formes avantageuses, que remarque SCARAMOUCHE. Il est troublé; il est saoulé par ces danses, par ces femmes...

La musique devient plus agressive; les mouvements deviennent plus rapides, plus vifs; les femmes sont plus présentes, dans la folie brésilienne... un regard, une poitrine, des hanches, des corps passent sous les yeux de SCARAMOUCHE qui vacille dans cette folie.

Une main féminine se tend vers lui; il répond à ce geste et lâche sa partition qui vient se coucher sur la baguette de chef... On découvre sur le sol une carte du monde dessinée... La musique se calme. Les danseurs s'écartent; SCARAMOUCHE reprend ses esprits.

6 - EXT/JOUR L'ECLAIRAGE REDEVIENT REALISTE: MATINEE ENSOLEILLEE.

SCARAMOUCHE découvre, jusqu'alors cachée par les danseurs, une danseuse dissimulée sous un voile clair, au milieu de la scène. Elle est éclairée par un mystérieux soleil qui lui donne une aura magique.

Ebloui par cette vision, SCARAMOUCHE s'approche lentement de COLOMBINE, sous les regards des danseurs qui s'écartent définitivement. Il saisit un bout du voile et commence à libérer la danseuse de sa chrysalide. COLOMBINE apparaît progressivement: la femme, l'Amour. Elle fait quelques timides pas de danse pour montrer sa liberté retrouvée.

Une fois le voile retiré, SCARAMOUCHE le lance au dessus de lui, derrière. Le nouveau couple se regarde un instant puis commence à danser: le bonheur. Les cigales reviennent accompagner le couple.

Une pluie de confettis vient soudainement tomber sur le couple, accompagnés par des serpents...

7 - EXT/JOUR MI-JOURNEE ENSOLEILLEE

Une nouvelle musique apparaît par dessus les cigales: "LE BOEUF SUR LE TOIT".

C'est une musique vive et joyeuse. Le couple se retrouve plongé dans une fête en son honneur. Des amis apparaissent alors, près d'un banquet, lançant des cotillons un peu partout. Certains ont des livres en mains, d'autres des partitions; un photographe s'installe; SCARAMOUCHE et COLOMBINE sont au centre de la scène, heureux; ARMAND vient offrir du champagne au couple. Des compositeurs viennent féliciter le couple, suivis d'écrivains... Puis, solennellement, un rabbin vient à son tour bénir le couple. Au même

moment, le voile lancé tout à l'heure, repasse au premier plan, avec en ombre sur lui une croix gammée; un coup de tonnerre retentit. La fête continue: des serpentins traversent la scène, des confettis pleuvent; un **groupe de cinq compositeurs entoure SCARAMOUCHE**; le **groupe** se met en place devant le **photographe** qui immortalise le groupe des six... Puis tous vont trinquer. Un **personnage** vêtu d'un pardessus, d'un chapeau et d'un parapluie passe ("c'est **Satie**"), et vient saluer le **couple** puis il s'en va dans la grotte du fond. **SCARAMOUCHE** et **COLOMBINE** accompagnent un instant **Satie** puis le regardent tristement partir. Une farandole commence et les entraîne dans la farandole de la vie... Comme une farandole défile, le temps s'écoule... **ARMAND** passe devant sa chaise: il quitte la farandole et vient prendre un livre. Il est rejoint par **CLAUDEL**.

La musique se calme. Les **deux écrivains** viennent tristement offrir des livres au **couple** à nouveau au centre de la scène: les invités se sont éclipsés... Dans les livres il y a "*Christophe Colomb*" de Claudel. Au même moment des nuages viennent obscurcir le soleil et l'atmosphère.

Le **couple**, esseulé, regarde vers l'ouest (la gauche). Un éclair en forme de croix gammée passe sur eux, accompagné d'un coup de tonnerre qui résonne et s'éloigne... La musique et les cigales se sont arrêtés. **SCARAMOUCHE** prend la main de **COLOMBINE**. Ils regardent vers l'ouest.

8 - EXT/JOUR DEBUT D'APRES MIDI NUAGEUSE, PUIS ENSOLEILLEE

Une musique venant de loin a l'air de se rapprocher: une musique de jazz: "**LA CREATION DU MONDE**".

La musique devient de plus en plus proche. **SCARAMOUCHE** et **COLOMBINE** retrouvent leur joie. Le soleil revient remplacer les nuages.

Entrent en scène les **musiciens noirs** qui miment la *musique de jazz* qu'on entend. ils ont des costumes de la Nouvelle Orléans. Les **musiciens sont trois**, et miment la musique, heureux.

SCARAMOUCHE est "accroché" par la musique: il applaudit comme un enfant, et se met à suivre le rythme. Les **musiciens** sont contents de leur auditoire.

SCARAMOUCHE, une baguette en main, se met à les diriger amicalement. A ses côtés, **COLOMBINE** admire son mari, heureuse.

Soudain **SCARAMOUCHE** a comme un malaise; **COLOMBINE** le retient, le soutient. La musique continue.

Au même moment, **deux jeunes filles** apportent un fauteuil au maître de musique qui s'y affale. **SCARAMOUCHE** reprend ses esprits et se met à écrire des notes sur une partition devant **l'orchestre** qui continue sa musique.

Courageusement, **SCARAMOUCHE** se relève et dirige à nouveau l'orchestre, fier, devant lui. Le **couple** et les **musiciens** sont à nouveau heureux.

La musique perd son rythme et devient grave. Au même moment un nuage vient obscurcir le soleil... accompagné de coups de tonnerre.

9 - EXT/JOUR APRES MIDI NUAGEUSE

Les **musiciens** s'arrêtent de mimer avec le changement de rythme dans la musique. **Ils** s'installent en un cortège et s'en vont, tête basse, vers la grotte du fond.

SCARAMOUCHE panique: il regarde COLOMBINE, impuissante au fléau. SCARAMOUCHE essaie de retenir ses amis: rien à faire. De rage, il jette sa baguette sur le sol; elle tombe sur la partition de "LE CHATEAU DU FEU" qui commence alors.

Le cortège dépasse le nombre des trois musiciens: ils sont suivis par des personnages vêtus de noir: des morts de la guerre...

La falaise calcaire s'assombrit encore et une croix gammée vient s'incruster dans le rocher. La colère monte en SCARAMOUCHE. Il a un début de malaise; il s'appuie sur COLOMBINE... Puis il se ressaisit. La musique s'intensifie; des cris l'accompagnent; un face à face s'installe entre la croix gammée et SCARAMOUCHE et sa musique... Un coup de tonnerre retentit, puis le *coup de cymbales* final: la croix gammée s'enflamme brusquement et disparaît dans les flammes...

10 - EXT/JOUR FIN D'APRES MIDI, ENSOLEILLEE

Le calme revient sur la scène; en bruit d'ambiance, des instruments s'accordent dans une salle de concert. Sur la scène, assis par terre, de jeunes gens (de toutes origines) heureux, écrivent et se passent des partitions... Ils sont installés au pied d'un fauteuil dans lequel est assis SCARAMOUCHE. Il a sur ses genoux des partitions qu'il annote.

A sa droite, COLOMBINE se tient à ses côtés; à sa gauche, c'est ARMAND qui est là.

Un disciple tend une partition à SCARAMOUCHE qui l'approuve. Il donne à son tour une partition à un disciple qui se lève et quitte la scène.

Le disciple réapparaît, habillé en habit, devant les autres disciples, une baguette en main. Il se met à diriger: une musique commence: "LA PETITE SYMPHONIE NUMERO 4".

SCARAMOUCHE écoute le morceau religieusement en regardant COLOMBINE puis ARMAND. Le jeune chef dirige avec fierté.

Sur la gauche de la scène entrent un rabbin et un pape. Ils sont heureux de voir SCARAMOUCHE.

SCARAMOUCHE les voit, se lève, aidé par COLOMBINE et les salue tous les deux respectueusement, en commençant par le pape. Puis il se rassied, difficilement, aidé par COLOMBINE et ARMAND. Tous écoutent la musique.

11 - EXT/JOUR CREPUSCULE

Un nuage vient cacher la lumière rougeâtre du crépuscule. Le chef perd sa joie; Les hommes des Eglises aussi: ils se tournent tristement vers SCARAMOUCHE.

SCARAMOUCHE, malheureux, prend la main de COLOMBINE et la baise. Il prend aussi la main d'ARMAND.

Sans se retourner, le jeune chef continue à diriger, fièrement. Sur son visage, une grande émotion se lit: une larme coule sur sa joue, timide et discrète. Sur son visage, le soleil rouge revient se poser. Le chef ferme les yeux. La musique se termine. Il lâche sa baguette qui vient lentement atterrir sur les partitions des musiques entendues...

COLOMBINE et ARMAND entourent un fauteuil vide, tristes. Les cigales arrêtent leurs chants avec la nuit qui s'approche.

Lentement, du fauteuil, en glissant comme un fantôme, on suit le chemin qui conduit vers la grotte de la falaise calcaire... Tout devient noir, même le son... silence.

12 - EXT/JOUR JOURNEE ENSOLEILLEE; JARDIN FLEURI PUIS NATURE PROVENÇALE

On sort du noir pour découvrir un jardin fleuri, très lumineux, où il fait très beau. Les cigales reviennent. Une musique jouée par deux pianos grandit: "SCARAMOUCHE (troisième mouvement)". On entre dans le jardin et on découvre deux jeunes pianistes jouant sur de vrais pianos. On s'approche d'un des pianos, jusqu'à la partition; on peut lire:

"SCARAMOUCHE - COMPOSE PAR DARIUS MILHAUD (1892-1974)"

Brusquement la page se tourne créant un éclair de lumière blanche: la Sainte-Victoire a remplacé la partition, majestueuse sur la musique qui continue et qui résonne sur les rochers comme des bruits de nature...

GENERIQUE DE FIN

j j j

Le film

A partir de ce scénario s'est préparé, construit le film.

Différents travaux ont été réalisés durant cette préparation, par moi, et d'autres.

- ◇ Un découpage technique
- ◇ Plusieurs castings
- ◇ Des listes des décors, des costumes, des accessoires, etc.
- ◇ Un story-board du film à venir
- ◇ Mise en place d'un réseau d'industriels du cinéma (prêt de caméra, laboratoire de développement, studio de mixage pour le son, prêt du matériel d'éclairage),
- ◇ Enregistrement de certains morceaux de musique par des musiciens
- ◇ ...

j

j

j

Florilège...

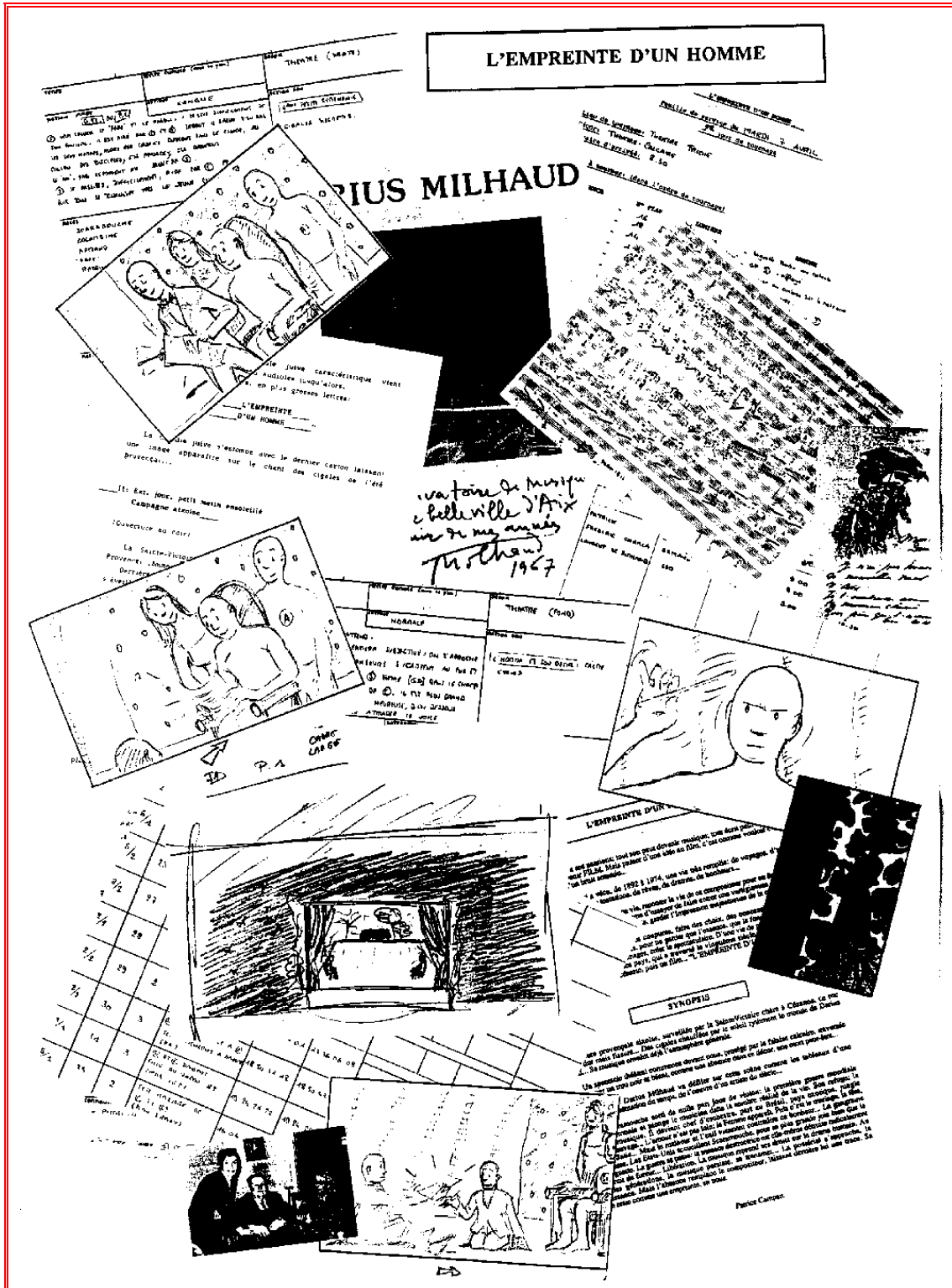


Image symbole placée en tête du dossier de présentation du film

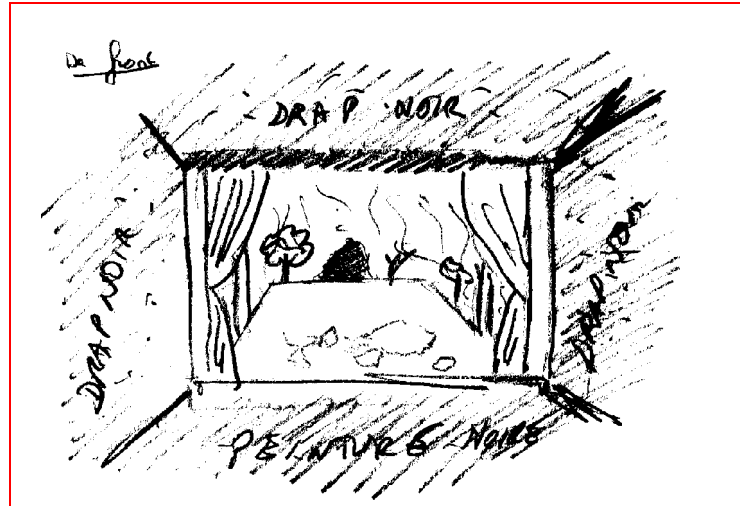
Equipe du film

Scénario :	Patrice Campan
Mise en scène :	Patrice Campan Christel Santacreux
Premier assistant réalisation :	Philippe Baumet
Lumière - Cadre :	Laurent Charles
Assistant opérateur :	Didier Chaulieu
Son - mixage :	François Maurin
Montage :	Isabelle Maheux Carole Pellet
Image de synthèse :	Laure Mélone (et le GMSAU)
Régie - Production :	Nadine Beltran
Electro - machiniste :	Loïc Taniou
Costumes :	Isabelle Maheux
Photographes de plateau :	Fabienne Brun Laure Mélone
Steadicam :	Bernard Wutrich
Grue :	Jean-Pierre Coindet
Assistance technique :	Bernard Gravier Daniel Sanchez
Maquillage coiffure :	Nelly Clabaut Malika Clément Stéphanie Guignon Karine Lombard Karine Massot Pascale Mathieu Mélinda Mazepa Colette Naivin Nathalie Ollivier
Distribution :	Cécile Giraud Patrick Rabier Frédéric Chamla

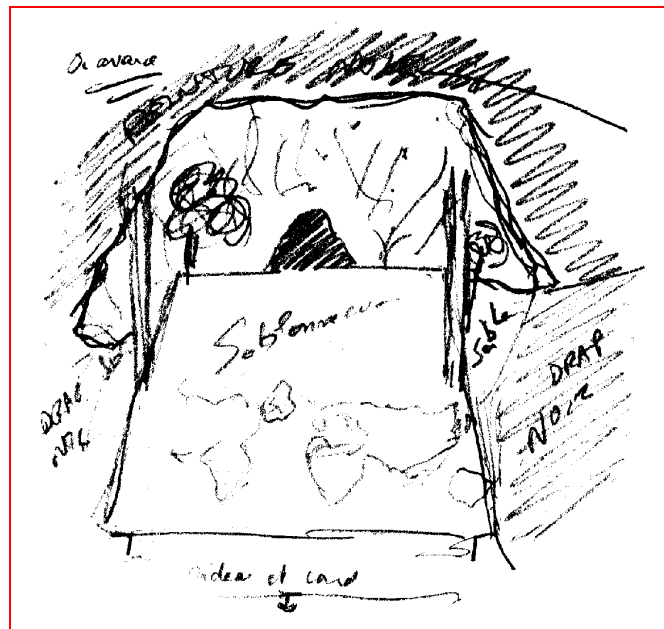
Ainsi que :

Louisa Amouche, Marc Apprill, Barbara Baroncini, Catherine Boullier, Myrtille Buttner, Vincent Caille, Laurent Charles, Claude Contaret, Laurent de Richemond, Luc Douzon, Nicolas Dupon, Jean-Pierre Ega, Jean-Paul Egalon, Claire Felin, Marie-Pierre Felix, Didier Fernandez, Bernard Fournier, Pierre Gatineau, Rachida Goudjil, Patrick Housseini, Hugo Jeriagomez, Stéphanie Langlois, Isabelle Maheux, Karine Massot, Pascale Mathieu, Mélinda Mazepa, Mahieddine Meghraoui, Célia Mouisson, Carole Pellet, Olivier Quenal, Paul Silve, Loïc Taniou, Béatrice Treilland, Françoise Ventura et Patrice Villegas.

Esquisses du décor



La scène de théâtre, vue d'ensemble (P.Campan)



Décor du théâtre, vue en plongée (P.Campan)

Eléments techniques du film

Une feuille de service

L'EMPREINTE D'UN HOMME

Feuille de service du

3^e jour de tournage Mercredi 8 Avril

Lieu de tournage: Feiches
 Décor: Théâtre - Calcaire -
 Horaire d'arrivée: 8h00

Plans à tourner: (dans l'ordre de tournage)

SEQUENCE	N° PLAN	LUMIERE	RESUME
- III	- 1	- Aube.	- Ouverture rideaux, découverte de la scène.
- III	- 1B	- Aube	- Entrée ①.
- III	- 5	- Soleil Levant	- Mime ② violon.
- X	- 63	- Soleil d'après-midi	- Le jeune chef dirige.
- XI	- 67	- Soleil couchant	- " " " (triste)
Report Plans Lundi 6 Avril:			
- IV	- 9	- Nuageux.	- Léo s'en va, ① joue.
- III	- 4	- Soleil levant	- ① répond au salut de ②, s'assoit et écrit.
- III	- 7	- Soleil se voile	- ② écrit et entend toc-toc.
- IV	- 12	- Nuageux	- ③ immobile devant trou noir.
-	-	-	-
-	-	-	-
-	-	-	-
-	-	-	-

MACHINERIE-ELECTRICITE:

Plans Gues (1.1B.5.63.67).
 Traveling (9.12).

REGIE (repas):

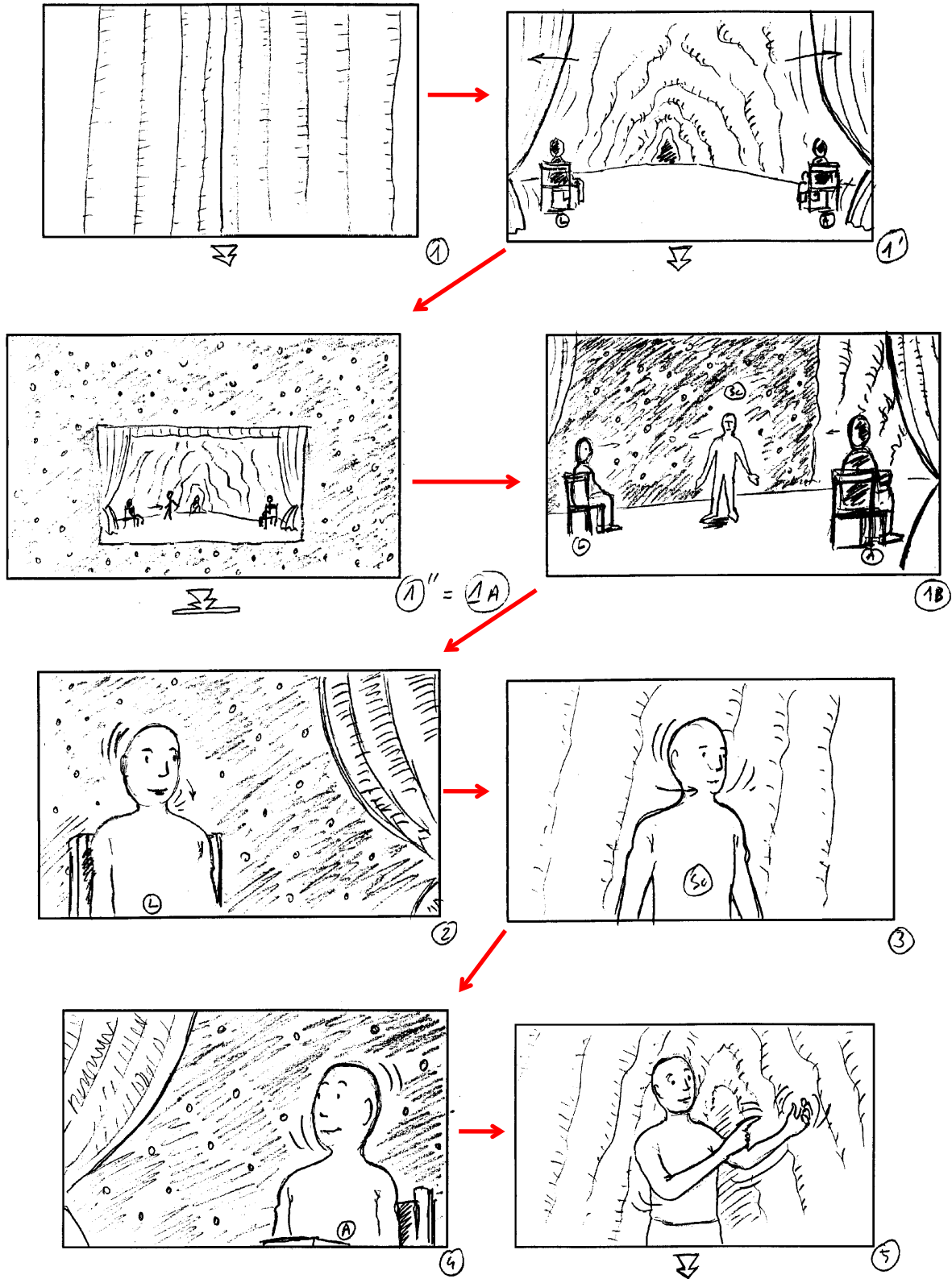
- nombre de comédiens: 3
- nombre de figurants: 0
- équipe de tournage:

Liste des costumes, maquillages...

ROLE	COSTUME	MAQUILLAGE	COIFFURE
SCARANOUCHE	style Commedia dell'Arte noir & mordoré	<ul style="list-style-type: none"> • vieillir le comédien • Pour certains plous (malades): • visage fatigué, malade, • parfois trempé de sueur 	cheveux bruns grainés en arrière
OLOMBINE	Rôle légère, fluide, de couleur claire. époque indéfinie + voile transparent personnage de scène	<ul style="list-style-type: none"> • discret. • Colombine doit vieillir • envisager un vieillissement progressif 	progression de la coiffure: - années 30: raie côté et crans - puis + longs et + flu
ARMAND	Complet gris années 40	<ul style="list-style-type: none"> • Vieilli le comédien • sévère et timide 	grainé en arrière raie côté (30-40)
LEO	Complet romaine (40)	<ul style="list-style-type: none"> • Vieilli le comédien • visage très pâle, marqué, malheureux (il va mourir) 	grainé en arrière raie côté.
LE CHEF D'ORCHESTRE	queue-de-pie noir	jeune - visage expressif. il doit penser de la joie à la tristesse.	style années 60 (Gérard Philipe).
LE RABBIN	Costume noir et chapeau de rebbin	homme d'un certain âge vieilli le comédien belle poigne-ct. xel	cheveux gris
LE PAPE	culb + chouble + mitre blanc et or	vieilli le comédien visage sévère	cheveux gris

Extrait du story-board

SEQUENCE 3... Ouverture du rideau...



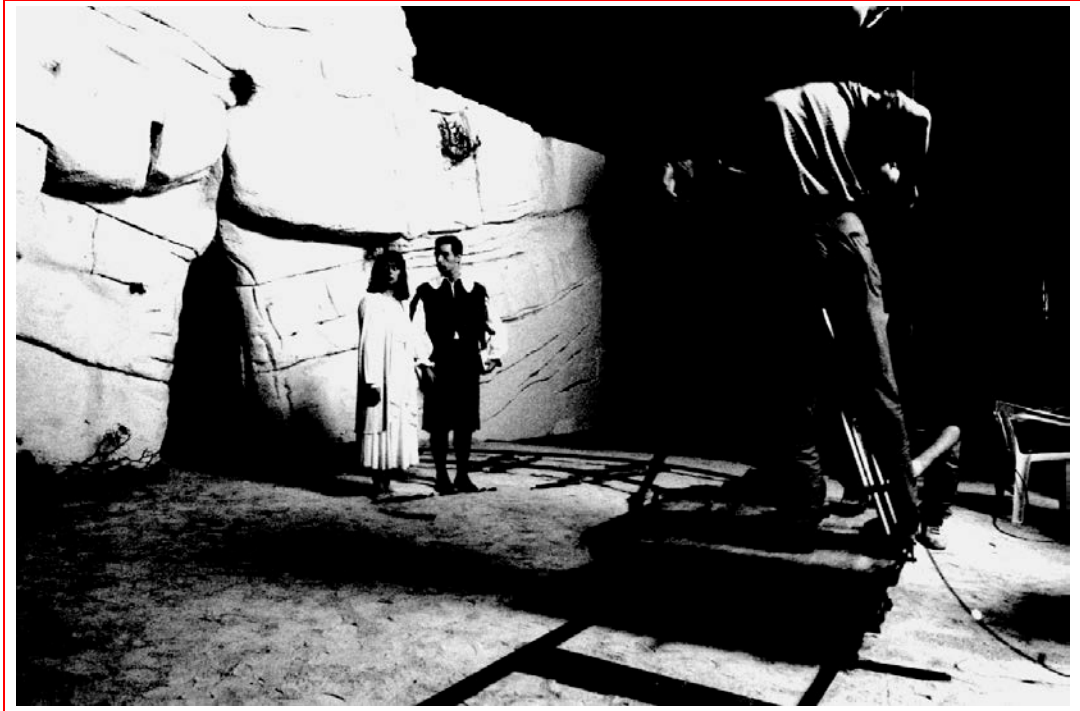
Quelques photos



Les metteurs en scène : Christel Santacreux et Patrice Campan (F.Brun)



Le chef opérateur dans la lumière du décor (S.Sarraco)



Le décor, le tournage, les acteurs (F. Brun)



Le personnage de SCARAMOUCHE en pleine action (F. Brun)



Les personnages SCARAMOUCHE et COLOMBINE (F.Brun)



Les personnages de plus près... les acteurs Cécile Giraud et Patrick Rabier (F.Brun)

Partenaires et remerciements

Partenaires

- ◇ Conseil régional PACA
- ◇ Société Marseillaise de Crédit
- ◇ Ville d'Aubagne
- ◇ Parc régional de matériel PACA
- ◇ Département Image et Son de l'Université de Provence
- ◇ L.A.S.E.R
- ◇ Caméra AATON
- ◇ Laboratoires TELCIPRO
- ◇ Studio Son C.D.S Marseille
- ◇ EUROCITEL
- ◇ KODAK

Remerciements

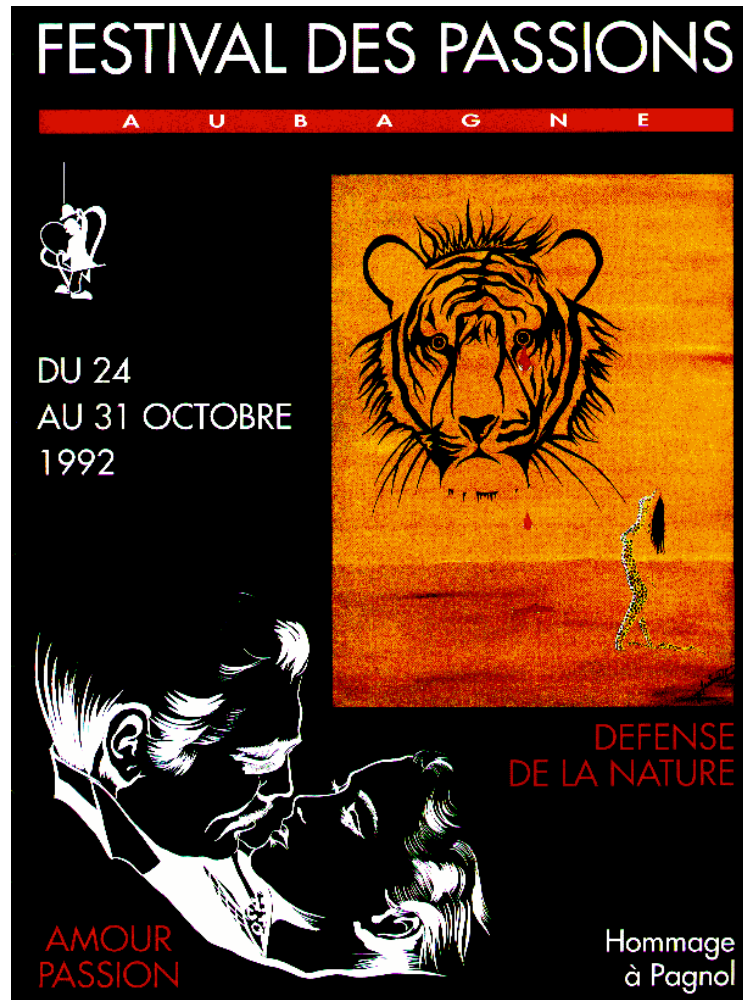
- ◇ Madame Madeleine Milhaud
- ◇ Michel Camatte, directeur du Conservatoire de Musique d'Aix en Provence
- ◇ Michel Florenzano et Jacques Zoller du GAMSAU - CNRS
- ◇ Hervé Huitric et Monique Nahas de Paris VIII (ATI)
- ◇ Bernard maarek de l'ARCAM
- ◇ Jean Roy
- ◇ Jacky Sabatier
- ◇ Le Système Friches Théâtre Marseille
- ◇ E.C.P.A
- ◇ Le Comoedia Aubagne
- ◇ Théâtre de la Crie de Marseille
- ◇ Les étudiants d'Aubagne.

j

j

j

Principales Diffusions



COURTS-MÉTRAGES



*Le Festival des Passions
remercie l'Agence du Court-Métrage
pour son aide.*

- **L'empreinte d'un homme**
(35 mm) - 12' - (1992)
(réalis. les Étudiants du DESS du Département Image et Son, de l'Uni-
versité de Provence, sous la direction de Jacques SAPIEGA)
Pour le centenaire de la naissance de Darius Milhaud.

Diffusion en ouverture du premier festival Cinépassions d'Aubagne, le 24 octobre 1992

Organisation d'un débat
autour du film, dans le
cadre d'un forum FNAC, à
Marseille, en présence de
Madeleine Milhaud et de
Patrice Campan

**Rencontre-Projection
Mercredi 20 Janvier
à 17h30
forum Fnac**

Avec Madeleine Milhaud,
Jean-Marc Chouraqui,
Jean-François Senart
Gabriel Vialle.

centre
fleg
Fonds social J.U.I.T. Limite

ARCAM

Projection du film
**"L'empreinte d'un
homme"**
réalisé par les
étudiants en DESS
Ecritures et réalisations
Professionnelles du
Département Image de
l'Université de
Provence.
sous la direction de
Jacques Sapiéga.

"De la Sainte Victoire
au regard de Darius
Milhaud: en quelques
images, nous
pénétrons dans un lieu
hors de l'espace et du
temps, à la fois théâtre
de la création musicale
et théâtre où se jouent
les actes de la vie du
compositeur. Seule, à
la fin, sa musique
persiste, comme une
empreinte laissée dans
nos mémoires."

j

j

j